

# Copies types

## Première production : Écrit expressif



Français 30–1  
Examen en vue de l'obtention du diplôme de 12<sup>e</sup> année

Janvier 2018

## **PARTIE A : PRODUCTION ÉCRITE**

Lisez attentivement le poème *L'homme qui te ressemble* de René Philombé et réfléchissez-y bien avant de rédiger vos deux écrits.

Veillez noter que ce poème n'est pas disponible pour l'affichage en ligne.

PHILOMBÉ, René. « L'homme qui te ressemble », *Petites gouttes de chant pour créer l'Homme : Poèmes*, Yaoundé-Messa, Éditions Semences Africaines, 1977.

## ÉCRIT I : EXPRESSIF

Durée suggérée : 50 à 60 minutes

L'auteur du poème *L'Homme qui te ressemble* appelle l'être humain à aller au-delà des différences et à ouvrir sa porte à tout le monde, quelle que soit son origine, sa couleur ou ses croyances. Le poète rassemble tous les individus, il ne les différencie pas les uns des autres et il ne les rejette pas.

**Que vous suggère le poème *L'homme qui te ressemble* au sujet de l'acceptation de l'autre malgré ses différences? En vous inspirant de vos expériences ou de celles d'autres personnes, rédigez un écrit expressif à ce sujet. Montrez comment vous ou quelqu'un d'autre avez choisi d'accepter les autres malgré leurs différences et expliquez ce qui en a résulté.**

Dans la planification de votre écrit expressif, vous devez :

- faire un plan approprié qui vous permettra d'**analyser le thème proposé ou son contraire** dans l'examen, par exemple l'acceptation/l'exclusion de l'autre;
- choisir la façon de traiter le sujet présenté en tenant compte du public cible;
- vous exprimer de manière personnelle, critique ou créative.

**Idées/plan**

## Français 30–1 : Production écrite

EXAMEN EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE 12<sup>e</sup> ANNÉE

### Description du travail et justification de la note

*Écrit expressif*

Numéro du livret : 08962-7

Copie type : E/E

Catégorie	Note
<p><b>Traitement du sujet</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• L'élève a parfaitement réussi à développer le sujet donné en fonction du <b>but</b> qu'il s'est fixé (ex. : « La diversité apporte de la couleur dans la vie, c'est ce qui fait d'elle un endroit intéressant et rempli de connaissances », « Notre famille a toujours été ouverte face au groupe LGBT+ et nous ne portons aucun jugement sur fait que notre société en soit composée »).</li><li>• Les <b>idées</b> et les <b>détails</b> sont très pertinents au sujet donné (ex. : « Ça m'a pris un peu plus d'une année pour réussir à l'annoncer à mes parents, malgré le fait que je savais que leur réaction serait positive », « Le fait de savoir que plusieurs jeunes de mon âge avaient eu le courage d'en parler à leurs parents et que ceux-ci avaient été réceptifs à l'idée, me donnaient de l'espoir » et « Depuis, j'ai découvert que la bisexualité n'était pas exactement le mot pour décrire ma sexualité et tout en continuant de faire des recherches, je suis tombé sur la pansexualité et c'est à ce moment que j'ai trouvé le vrai mot qui définissait mon identité »).</li><li>• La <b>cohérence</b> est assurée par une progression continue et un rapport logique entre les informations présentées; l'idée directrice est clairement identifiable tout au long du texte (ex. : « L'acceptation de ma famille a fait de moi une personne plus apte à parler de mon lien avec le groupe LGBT+ » et « Cette information fait de moi qui je suis réellement et le cacher serait de renier une partie de mon existence »).</li></ul>	<b>E</b>
<p><b>Habilité à écrire</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Les <b>phrases</b> sont construites avec brio et la <b>structure</b> varie très souvent (ex. : « L'idée que leur enfant puisse aimer une personne du même sexe, ou bien que leur enfant ne se considère pas comme le genre avec lequel ils sont nés, les répugnent à un tel point que de les mettre à la porte de leur propre maison est pour eux une solution valable » et « C'est tout? »).</li><li>• L'élève emploie un <b>vocabulaire</b> riche et adéquat (ex. : « réceptifs », « répugnent », « un coup de tête », « apte », « ouverture d'esprit », « renier » et « commentaires néfastes »).</li><li>• L'élève applique la plupart des <b>règles de l'orthographe lexicale et grammaticale</b> et les erreurs ne nuisent ni à la qualité ni à la clarté de la communication (ex. : « ceux-ci » au lieu de « celles-ci », « avais entendu » au lieu de « avais entendues »).</li></ul>	<b>E</b>

L'acceptation a toujours eu lieu d'être dans ma. Jamais je n'ai regardé les différences avec un mauvais œil et jamais je n'ai vu ceux-ci comme étant quelque chose de mal. La diversité apporte de la couleur dans la vie, c'est ce qui fait d'elle un endroit intéressant et rempli de connaissances.

Lorsque j'ai découvert que j'étais pansexuelle, malgré le fait que je m'acceptais moi-même, j'ai toujours eu peur de la réaction des gens face à cette affirmation. Ça m'a pris un peu plus d'une année pour réussir à l'annoncer à mes parents, malgré le fait que je savais que leur réaction serait positive. Notre famille a toujours été ouverte face au groupe LGBT+ et nous ne portons aucun jugement sur fait que notre société en soit composée. Cependant, quelque chose en moi avait peur d'en parler aux autres, même si mes amies le savaient déjà et que ça ne changeait pas leur façon de me voir. Le fait de savoir que plusieurs jeunes de mon âge avaient eu le courage d'en parler à leurs parents et que ceux-ci avaient été réceptifs à l'idée, me donnai de l'espoir. Le seul truc qui m'empêchait de le faire était toutes ces histoires que j'avais entendu sur une grande partie des jeunes encore de nos jours.

Des histoires dans lesquelles ont y retrouvent des adolescents comme moi, qui eux aussi avaient voulu l'annoncer à leurs parents et que ceux-ci ne pouvaient seulement pas comprendre. L'idée que leur enfant puisse aimer une personne du même sexe, ou bien que leur enfant ne se considère pas comme le genre avec lequel ils sont nés, les répugnent à un tel point que de les mettre à la porte de leur propre maison est pour eux une solution

valable. Un endroit qui pourtant devrait te mettre en confiance de pouvoir parler librement, d'avoir une ouverture d'esprit, où tu ne devrais pas avoir peur d'être toi-même peu importe le sujet. Pourtant, c'est ce petit doute qui a créé en moins cette insécurité et cette envie de garder ma bouche fermée à propos de mon secret.

Puis quelques mois sont passés et j'y pensais de plus en plus, je n'étais simplement plus capable de garder le secret. Un soir, sur un coup de tête, j'étais allé voir ma mère pour lui parler. Sous la pression, j'avais fondu en larme, ce qui n'avait qu'empirer la situation puisque ma mère avait redoublé d'inquiétude. Je lui avais alors dit que je croyais être bisexuelle. Sa réaction, je ne m'y attendais pas, elle m'a simplement regardé et elle a dit: «C'est tout?». Pour elle, j'allais lui annoncer que je voulais réaménager au Québec et lui dire que je n'étais plus heureuse en Alberta. Le sourire qui avait envahi mon visage devait être l'un des plus rayonnait que je ne n'avais jamais eu. Ma mère acceptait totalement l'idée et j'en avais alors parler à mon père plus tard dans la semaine, ainsi qu'à mon frère et ma soeur.

Depuis, j'ai découvert que la bisexualité n'était pas exactement le mot pour décrire ma sexualité et tout en continuant de faire des recherches, je suis tombé sur la pansexualité et c'est à ce moment que j'ai trouvé le vrai mot qui définissait mon identité.

L'acceptation de ma famille a fait de moi une personne plus apte à parler de mon lien avec le groupe LGBT+. J'en parle sans avoir peur d'être jugé, puisque je sais que dans mon entourage, les gens acceptent les personnes de cette communauté et je ne suis pas la seule à

en faire partie. Malgré le petit doute qui règne toujours en moi lorsque le sujet d'une conversation tourne vers les gens faisant partit de ce groupe, jamais je ne me cache du fait que je suis pansexuelle. Cette information fait de moi qui je suis réellement et le cacher serait de renier une partie de mon existence. Si les gens ne sont pas contents de qui je suis et bien ils n'ont qu'aller voir ailleurs, je n'ai pas besoin de leurs commentaires néfastes qui ne feront que me rendre la vie plus difficiles.

Je crois que l'acceptation de soi est un des éléments essentiels dans ce genre de situation. Ensuite viendra l'acceptation des gens qui comptent à tes yeux. Puis si les gens ne sont pas heureux de ta façon de vivre, tu n'as qu'à te défendre ou complètement les ignorés, ils n'en valent pas la peine, tu es plus important que des simples commentaires que ceux-ci.

## Français 30–1 : Production écrite

EXAMEN EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE 12<sup>e</sup> ANNÉE

### Description du travail et justification de la note

*Écrit expressif*

Numéro du livret : 48946-4

Copie type : H/H

Catégorie	Note
<p><b>Traitement du sujet</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• L'élève a clairement réussi à développer le sujet donné en fonction du <b>but</b> qu'il s'est fixé (ex. : « notre but est de pouvoir interagir ensemble en tant qu'être humain sans juger les autres. Par contre, être différent reste un atout car cela nous permet d'être unique »).</li><li>• Les <b>idées</b> et les <b>détails</b> sont pertinents au sujet donné (ex. : « C'est alors que j'ai commencé ma première journée d'école et je constate que je suis la seule noire dans ma classe » et « Aussi ce n'est pas à cause que j'ai des cheveux crépus et une peau brune que je suis la seule qui a des différences dans cette classe »).</li><li>• La <b>cohérence</b> est assurée grâce à une progression continue des informations présentées; il est facile de suivre l'idée directrice (ex. : « C'est ainsi que les élèves enfin comprit plus au sujet des différences et on commence à apprécier les différences des autres et de soi-même. Bref cela crée de meilleures relations et permet de se sentir bien sa peau quand tu sais que les gens t'apprécient pour qui tu es »).</li></ul>	<b>H</b>
<p><b>Habilité à écrire</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Les <b>phrases</b> sont construites habilement et la <b>structure</b> varie souvent (ex. : « Cela me dérangeait, toutefois comme j'étais craintive et gêné, je ne pouvais même pas aller dire à l'enseignant ce qui me tracassait pour qu'il puisse intervenir » et « Pour conclure, accepter ses différences et celles des autres est la clé pour avoir d'excellentes relations avec les autres »).</li><li>• L'élève emploie un <b>vocabulaire</b> exact et bien choisi (ex. : « des quatre coins du monde », « atout », « tracassait », « ethnicité » et « les gens t'apprécient pour qui tu es »).</li><li>• L'élève applique souvent les <b>règles de l'orthographe lexicale et grammaticale</b> (ex. : « ils ne saisirent pas ma réponse », « je ne me sentais pas à l'aise ») et les erreurs nuisent peu à la qualité et à la clarté de la communication (ex. : « africains ou asiatiques » pour « Africains ou Asiatiques », « ressemble » pour « ressemblent » et « mes cheveux étaient difficiles à peigne » pour « mes cheveux étaient difficiles à peigner »).</li></ul>	<b>H</b>



Que nous soyons noirs ou blancs, africains ou asiatiques, nous demeurons quand même des êtres humains. Dans notre quotidien, nous croisons de nombreuses personnes venant des quatre coins du monde qui ne nous ressemblent pas, mais qui sont unique à leur propre façon. Tous différents, notre but est de pouvoir interagir ensemble en tant qu'être humain sans juger les autres. Par contre, être différent reste un atout car cela nous permet d'être unique. C'est pour cette raison qu'il faut accepter l'autre malgré les différences. Ce texte sera donc question d'une expérience qui m'est survenu et où j'ai été accepté malgré mes différences.

Cela m'est arrivé lorsque j'étais encore jeune et tout ce qui concernait mon origine était quelque chose qui n'était pas dans mon intérêt. J'étais âgée de 7 ans lorsque je venais d'arriver dans une nouvelle école, dans une petite ville au milieu du Québec. Dans cette ville les blancs étaient majoritairement plus nombreux. C'est alors que j'ai commencé ma première journée d'école et je constate que je suis la seule noire dans ma classe. Honnêtement quand j'ai tout de suite remarqué cela, je ne pensais pas que ça allait causer un problème au sein de la classe ou bien un enjeu pour mon intégration scolaire. Les élèves de la classe n'arrêtaient pas de me fixer et de me laisser des regards lorsqu'ils discutent avec leurs camarades. Comme j'étais une personne extrêmement timide, je me sentais inconfortable qu'on me fixe pendant un long moment. Mais c'est par la suite, que deux filles s'approchèrent comme si elle voulait commencer une discussion avec moi. Elles débutèrent alors à me poser des questions au sujet de mes cheveux. Elles demandèrent pourquoi j'avais les cheveux aussi crépus et foncés, si mes cheveux étaient difficiles à peigner, etc. Elles commencèrent alors à toucher et à jouer avec mes cheveux comme si j'étais une poupée. Cela me dérangeait, toutefois comme j'étais craintive et gêné, je ne pouvais même pas aller dire à l'enseignant ce qui me tracassait pour qu'il puisse intervenir. Par après que les

filles finissent de jouer avec mes cheveux. quelques élèves sont venu me poser des questions au sujet de mon origine et de mon ethnicité. La première question que les élèves m`ont posée était, où est-ce que je suis née. Lorsque j`ai répondu à leur question en disant Canada, ils ne saisirent pas ma réponse. Je leur ai donc dit que mes parents sont nés en Afrique, par contre moi je suis née ici. Ils m`ont ensuite demandé de mon origine. Par la suite, l`enseigna remarqua qu`il y avait beaucoup d`attention sur moi et que je ne me sentais pas à l`aise donc il fit un message aux élèves de la classe. Un peu comme le poème *L`Homme qui te ressemble*, l`enseignant expliqua qu`il faut accepter les autres malgré les différences. Aussi ce n`est pas à cause que j`ai des cheveux crépus et une peau brune que je suis la seule qui a des différences dans cette classe. Ce n`est pas tout le monde qui a la même couleur de cheveux ou bien la même couleur des yeux, tout le monde est unique à sa façon. C`est ainsi que les élèves enfin comprit plus au sujet des différences et on commence à apprécier les différences des autres et de soi-même. Bref cela crée de meilleures relations et permet de se sentir bien sa peau quand tu sais que les gens t`apprécient pour qui tu es. Donc j`ai fini par avoir des amis facilement et être capable d`avoir de bonnes relations avec tout le monde. Tout le monde était fier de leurs différences donc c`est ce qui a rendu l`atmosphère meilleure.

Pour conclure, accepter ses différences et celles des autres est la clé pour avoir d`excellentes relations avec les autres. Car si nous n`arrivons pas à prendre en compte que nous sommes différents, cela peut affaiblir notre estime de soi. L`acceptation de l`autre nous permet aussi d`en apprendre à son sujet et nous accorde d`accroître nos connaissances.

## Français 30–1 : Production écrite

EXAMEN EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE 12<sup>e</sup> ANNÉE

### Description du travail et justification de la note

*Écrit expressif*

Numéro du livret : 49001-4

Copie type : S/S

Catégorie	Note
<p><b>Traitement du sujet</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>L'élève a réussi à développer le sujet donné en fonction du <b>but</b> qu'il s'est fixé. <i>L'élève veut montrer l'importance du message de René Philombé au sujet de l'acceptation de tous et chacun malgré leurs différences.</i></li><li>Les <b>idées</b> et les <b>détails</b> sont parfois pertinents au sujet donné (ex. : « En 2010, ma première journée de classe, en 5<sup>ième</sup> année scolaire à Montréal, je me suis retrouvé dans une classe d'immersion, une classe pour les nouveaux arrivants dans un pays étranger », « Je ne suis ni la premier, ni la dernier personne qui sera témoin d'acte de rejet, durant mes premiers mois arrivé au canada, j'ai bien sûr, comme tout autre nouvelle arrivant, été victime de racisme sous forme d'intimidation » et « Pendant mes deux ans en immersion, j'ai eu des nouvelles sensations, de nouveaux sentiments, j'ai appris d'eux tous comme ils ont appris de moi »).</li><li>La <b>cohérence</b> est assurée grâce à une progression continue des informations présentées; par contre, l'idée directrice peut, à l'occasion, être difficile à suivre (ex. : « Tous cela pour dire que l'acceptation d'une personne malgré ses disconvenances est une chose marquante et magique, on ne devrait pas avoir peur de s'ouvrir aux autres ou de découvrir les autres »).</li></ul>	<b>S</b>
<p><b>Habilité à écrire</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>Les <b>phrases</b> sont ordinaires et la <b>structure</b> peut parfois varier (ex. : « Ma nouvelle école était très différente de mon école dans mon pays d'origine, déjà l'extérieure était plus jolie et bien décorer, des fleurs, des arbres, il y avait aussi un parque juste accoter pour s'amuser sur les murs a l'intérieure on voyait t des enfants de différente couleur avec de drôles d'accoutrements, tourner autour d'un drôle de cercle qui était supposer être la terre » et « Personnellement j'ai pensé que le dessin était très médiocre mais aussi très accueillant. J'avais le trac, "Qu'ecce-que je dois faire?, comment je devrais parler et me comporter?" »).</li><li>L'élève emploie un <b>vocabulaire</b> simple (ex. : « classe », « école », « autre », « différents » et « personne »).</li><li>L'élève applique certaines <b>règles de l'orthographe lexicale et grammaticale</b> (ex. : « de drôles d'accoutrements et ce qui ne m'allait pas vraiment ») et des erreurs peuvent nuire à la clarté de la communication (ex. : « parque » pour « parc », « caractère d'un anime français » pour « un personnage de dessin animé français » et « des long oreilles » pour « de longues oreilles »).</li></ul>	<b>S</b>

*L'homme qui te ressemble*, poème de l'auteur *René Philombé*, est adressé au public de en tant que message. Celui-ci appelle l'être humain à aller par-dessus les différences de chacune et chacun, Que ce soit couleur, religion, langue ou même tradition, il nous demande de les accepter.

En 2010, ma première journée de classe, en 5<sup>ème</sup> année scolaire à Montréal, je me suis retrouvé dans une classe d'immersion, une classe pour les nouveaux arrivants dans un pays étranger. Ma nouvelle école était très différente de mon école dans mon pays d'origine, déjà l'extérieure était plus jolie et bien décorer, des fleurs, des arbres, il y avait aussi un parque juste accoter pour s'amuser sur les murs a l'intérieure on voyait t des enfants de différente couleur avec de drôles d'accoutrements, tourner autour d'un drôle de cercle qui était supposer être la terre. Personnellement j'ai pensé que le dessin était très médiocre mais aussi très accueillant. J'avais le trac, "Qu'ecce-que je dois faire?, comment je devrais parler et me comporter?" Tous plains de questions étaient remplis dans ma petite tête. J'ai finalement décidé d'adopter le comportement du caractère d'un anime français que j'avais vus à la télé juste pour pouvoir me "fondre un peu dans le décor", ce qui ne m'allait pas vraiment comme je le pensais. Arrivé dans la salle, ma maitresse m'a présenté a toute la classe, les enfants étaient assis en cercle au milieu de la salle de classe, les bureaux étaient tous recroquevillés les un par-dessus les autres en arrière de la classe. On se croyait vraiment comme dans les documentaires sur l'éducation qu'on voie souvent sur radio canada. Ils étaient tous différents, des long oreilles, des petits yeux, des grosses bouches, des grand, des gros, personnes n'étaient "normal", ils se sont tous rapprochés de moi les un après les autres en un rien de temps je me suis fait de nouveaux amis. Pendant mes deux

ans en immersion, j'ai eu des nouvelles sensations, de nouveaux sentiments, j'ai appris d'eux tous comme ils ont appris de moi

Aussi, quand on parle d'acceptation, on en vient à parler d'exclusion d'une personne, plus précisément d'acte raciste. Je ne suis ni la premier, ni la dernier personne qui sera témoin d'acte de rejet, durant mes premiers mois arrivé au canada, j'ai bien sûr, comme tout autre nouvelle arrivant, été victime de racisme sous forme d'intimidation. À l'école, il y avait ce garçon qui trainait souvent dans mon groupe d'ami. Chaque jour, il se moquait se de moi et m'appelait "Volume" parce que ça a l'air que j'avais un nez assez gros pour ma taille et aussi des lèvres très volumineuses. Il ne m'aimait pas beaucoup, un jour pendant la récréation, je jouais avec mon amis au football quand tout à coup, Daniel est apparue, a pris ma balle et l'a lancé sur le toit de l'école, la, j'étais très en colère. Après lui avoir donné une leçon, nous nous sommes expliqués devant le professeur, Daniel à affirmer m'avoir traité méchamment et s'est excusé et j'en ai fait de même.

En tant qu'immigrant, l'admission est une quelque chose qui me concerne considérablement, pouvoir s'ouvrir à une personne est une chose très difficile que toute monde ne peut pas vraiment accomplir sans essayer. Tous cela pour dire que l'acceptation d'une personne malgré ses disconvenances est une chose marquante et magique, on ne devrait pas avoir peur de s'ouvrir aux autres ou de découvrir les autres.

